

François Hollande a réuni "ses" économistes, mercredi 9 novembre, pour réfléchir à un plan de réponses à la crise. Ce séminaire à huis clos a réuni Philippe Aghion, Elie Cohen, Jean-Hervé Lorenzi, ainsi qu' "un certain nombre de personnalités et d'experts qui tiennent à leur indépendance", a expliqué à l'issue de la réunion Michel Sapin, bras droit de M. Hollande, qui n'a pas voulu citer plus de noms. Les experts ont débattu du bilan du G20, des moyens de réglementer le système financier et de la gouvernance de l'Europe et de l'euro. Le député de Corrèze entendait montrer qu'il n'est pas absent sur le terrain économique.



Le candidat du PS, qui avait reçu le plus de soutiens dans ce milieu lors de la campagne pour la primaire socialiste, avait déjà tenu une réunion similaire le 24 août à la Maison de l'Amérique latine. Il affichait ainsi qu'il avait su s'entourer d'économistes et d'experts de renom. Ces spécialistes du marché financier ou de la fiscalité se situent tous dans la gauche sociale-démocrate et ne s'apparentent pas aux économistes les plus hétérodoxes, tel le collectif des Economistes atterrés.

#### PREMIER CERCLE D'EXPERTS

C'est d'abord avec Philippe Aghion, professeur à Harvard, qu'il travaille. Ce théoricien de la croissance, ancien membre de la commission Attali, a coordonné la première réunion des économistes pro-Hollande le 24 août.

Elie Cohen, directeur de recherche au CNRS, est un de ceux qui ont rejoint le candidat dès le début de la pré-campagne de la primaire. Cet ancien proche de Michel Rocard, non encarté au PS, lui a rédigé un rapport sur la crise économique. Jean-Hervé Lorenzi, professeur à l'université Paris-Dauphine et président du Cercle des économistes, faisait aussi partie de ce premier cercle d'experts.

Cet aréopage s'est peu à peu élargi à des chercheurs comme André Sapir, professeur à l'Université libre de Bruxelles et ancien conseiller économique auprès du président de la Commission européenne, Romano Prodi, et Romain Rancière, professeur associé à l'École d'économie de Paris et ancien chercheur au Fonds monétaire international.

S'y trouvaient aussi Gilbert Cette, professeur associé de l'université d'Aix-Marseille 2, lui aussi membre du CAE, et Karine Berger, ancienne élève de l'École Polytechnique, de l'Ensaé (École nationale de la statistique et de l'administration économique), de Sciences-Po et de l'Université de Droit Paris II qui conseille la société d'assurance Euler Hermes.

#### "METTRE DU CONTENU DANS LA JUSTICE FISCALE"

Celle-ci a fait venir auprès du candidat des experts plus pointus et plus jeunes comme Emmanuel Macron, inspecteur des finances, ancien rapporteur de la commission Attali et aujourd'hui banquier chez Rothschild, Manuel Flam, maître de conférences à Sciences-Po, spécialiste de l'économie verte, ou encore Stéphane Boujnah, ex-conseiller de Dominique Strauss-Kahn et patron de la Banque Santander en France.

François Hollande tente visiblement d'élargir encore ses conseils. Mercredi, il avait invité Thomas Piketty, professeur à l'École d'économie de Paris (EEP) qui avait conseillé Ségolène Royal en 2007 et largement inspiré le PS sur la réforme fiscale. Ce dernier avait critiqué "le manque d'audace et de propositions alternatives" du candidat.

"Je reste dans un soutien vigilant", assure le jeune économiste. Il justifie sa présence en expliquant qu'il veut "mettre du contenu sur la justice fiscale". A ses yeux, "l'alternance est devenue une question de salubrité publique". Et d'ajouter : "Quelles que soient ses limites, François Hollande fera mieux que Sarkozy".